

# IL Y A UNE VERTU DANS LE SOLEIL

**Pièce en un acte  
de ANGE GILLES**

*Dédiée à Marseille  
à la Provence  
au cher Paul GOYET leur ardent défenseur.*

## **Personnages:**

Adolphe DUMAS  
LAMARTINE  
Frédéric MISTRAL  
MIREILLE  
VINCENT  
NANON

*Dans le Jardin de Lamartine à Paris (Passy)  
En fin de journée de 1859.*

LAMARTINE

Et ce garçon s'appelle? dites-vous, Cher Dumas?

DUMAS

Mistral, Frédéric Mistral -

LAMARTINE

Un pseudonyme, sans doute.

DUMAS

Pas du tout, Maître (Monsieur de LAMARTINE) - Ce nom est celui de ses ancêtres.

LAMARTINE

Mistral - Le Maître, on dirait que déjà le ciel est avec lui.

DUMAS

Il l'est, c'est certain. Dieu ne donne pas une pareille inspiration à un homme s'il ne nourrit pas quelque dessein pour lui.

LAMARTINE (souriant)

Vous le défendez avec une chaleur toute méridionale.

DUMAS

L'homme et son œuvre méritent d'être défendus et vous pouvez être persuadé que je ne l'aurais point convié à vous venir parler de sa Mireille s'il n'y avait en lui une sorte de génie.

LAMARTINE

Vous n'avez décidément pas peur des mots, vous autres méridionaux; fichtre! génie, comme vous y allez.

DUMAS

Vous pouvez m'en croire. Dès les premiers vers vous serez conquis, comme je le fus moi-même. C'est à la fois Virgile et Homère, dont il se réclame, d'ailleurs, qui ont inspiré ces chants merveilleux.

LAMARTINE

Je ne demande pas mieux que d'être convaincu, mon cher ami. Notre pays a besoin d'hommes de caractère et de talent pour reconquérir sa place dans le monde du 19<sup>e</sup> siècle. La France a subi en même pas 3/4 de siècle trois révolutions, un Empire, une Restauration, une monarchie bourgeoise, un second Empire qui nous menèrent Dieu sait où et d'odieus règlements de compte ont laissé notre Patrie exsangue des meilleurs de ses fils.

DUMAS

Et sans vos courageuses interventions de 1848, nous serions en pleine anarchie.

LAMARTINE

Onze années ont passé là-dessus. Elles sont loin les Glorieuses et ont sombré pour faire place à la plus noire abjection. Victor Hugo, exilé, Schœlcher obligé de fuir. Tant d'autres qui sont allés porter en Algérie le fruit de leur labeur et défricher cet admirable pays dont ils ont fait une nouvelle France. Oh! la politique... La politique... Respirons vite un peu d'air pur avec votre poète provençal.

DUMAS

J'aimerais mieux qu'il vous parlât lui-même de son œuvre.

LAMARTINE

Cela lui serait peut-être difficile.

DUMAS

N'en croyez rien. Il est possédé d'une telle foi qu'il vous fera partager son enthousiasme. Il vous parlera d'Aubanel et de son ancien professeur Roumanille avec lesquels ils ont résolu de faire du provençal cette langue belle et sonore et vibrante, drainant tous les cailloux du Rhône et colorée comme nos montagnettes, aux verts pâturages, notre ciel céruléen, les tuiles rouges de nos mas, de nos fermes si vous préférez. Rien ne le gêne parce qu'il ne cherche ni à s'enfler ni à s'élever plus haut que nature. Il est aussi à l'aise dans son talent que dans ses habits. (vêtements journaliers)

LAMARTINE

Ne serait-ce pas vous ce poète inspiré, vous qui parlez avec tant de chaleur de votre Provence et n'allez-vous point sortir de l'une de vos poches cette Mireille dont le nom chante comme égrené par quelque pipeau pastoral.

DUMAS

J'aimerais vraiment avoir écrit cela! Mais hélas il n'en est rien. C'est l'œuvre d'un poète que j'admire et ne saurais jalouser jamais.

LAMARTINE

Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre. C'est très bien et me confirme dans l'amitié et l'estime que je vous porte en raison de votre éternelle inspiration et de votre rigoureuse sincérité.

DUMAS

Merci de cet éloge et d'une estime qui m'honorent. Croyez-moi, Mistral ira plus loin et plus haut même que Jasmin, le poète toulousain sur les traces duquel il marche en attendant de le dépasser.

LAMARTINE

La comparaison me plaît, bien que l'un soit languedocien et l'autre provençal.

DUMAS

Se peut-il que vous, homme du Nord, connaissiez la subtilité de ces différences de langage.

LAMARTINE

Oubliez-vous que j'ai beaucoup voyagé et remonté le Rhône a petites journées après mon voyage d'Italie, visité les ruines romaines qui bordent sa voie triomphale? Ignorerez-vous qu'au temps de ma jeunesse j'ai demeuré chez mon ami Jignet.

Ne savez-vous point aussi que dans les montagnes de mon pays Franc-Comtois, je n'ai, avec les garnements de Milly parlé

jusqu'à l'âge de 12 ans que ces patois latins, racines de ces idiomes provençaux et languedociens?

DUMAS

Idiome que j'ai lâchement répudié pour le parler châtié et léché du bord de la Seine. Il m'en vient parfois comme un remords c'est en effet, lorsque l'on a quitté le pays natal qu'on l'apprécie et l'aime mieux et je pleure souvent lorsque j'entends Mistral clamer:

Cante uno chato de Provènço

Dins lis amour de sa jouvènço...

LAMARTINE (riant)

Vous permettez que je traduise:

*Je chante une jeune fille de Provence*

*Dans les amours de sa jeunesse...*

Est-ce bien cela?

DUMAS

Vous comprenez comme un véritable provençal. Quelle joie ce sera pour lui. Il pensait vous lire la version française et vous l'entendrez dans notre langue.

LAMARTINE

*Traditore, trahitore*, même lorsque le traducteur est le poète lui-même. On n'a pas encore fini de discuter sur l'œuvre de Shakespeare et nombreuses seront les versions que l'on nous donnera de ses tragédies. Mais en attendant la venue de Mistral si vous me parliez de lui, encore un peu, ses origines, comment l'avez-vous connu?

DUMAS

D'autant plus volontiers que cela vous aidera à mieux percer le secret de cette âme. Nous sommes pays, je suis d'Eyrargues vous le savez, Lui est né à Maillane, tout près d'Arles...

LAMARTINE

En Arles où sont les Alyscamps...

DUMAS

Entre la Durance et les Alpilles. Nous eussions pu aller en classe ensemble, mais je suis quelque peu son aîné et le Destin ne nous réunit que plus tard.

LAMARTINE

Fils de paysans, j'imagine?

DUMAS

Vous imaginez bien. Son père ambitieux pour lui voulait en faire un avocat. C'est ainsi qu'il poursuivit ses études, rencontra Roumanille, qui fut son professeur en Avignon; lui montra ses vers et avec Aubanel, Roumanille, Reboul ils fondèrent le félibrige.

LAMARTINE

Mais la robe d'avocat?

DUMAS

On ne discute pas avec son père dans mon pays. Son autorité est sacrée et librement consentie. Le sien mourut avant la fin des études de Frédéric. Il put donc en toute tranquillité d'esprit jeter la toge aux orties et revenir rêver à Maillane, tout en exerçant son métier de paysan. Mais entendons-nous bien, un paysan aisé ayant plus à commander qu'à œuvrer de ses mains. Toutes proportions gardées, son existence ressemble, en ses débuts, quelque peu à la vôtre. Un gentleman-farmer comme disent les anglais.

LAMARTINE

Qu'il soit poète ou non, cet homme me plaît déjà.

DUMAS

Il vous plaira bien mieux (davantage) quand vous le connaîtrez.

LAMARTINE

Vous m'avez intrigué, je l'avoue (on sonne) Ah! voici votre Mistral. Nous n'avons pas attendu trop longtemps.

DUMAS

L'exactitude est la politesse des paysans. Chaque matin ils ont un rendez-vous avec le soleil et ne peuvent se permettre de faire attendre ce Dieu.

NANON (entrant)

Monsieur Frédéric Mistral, qui a rendez-vous.

LAMARTINE (se lève ainsi que Dumas)

Mais oui, faites entrer. Vous me parlez des paysans comme si vous ignoriez (oubliez) que j'en suis un également. Au beau temps de ma vie je répondais tous les jours au chant matinal du coq, pour courir dans mes vignes.

(entre Frédéric)

Ah! Voici notre jeune homme.

MISTRAL

Salut à vous, Monsieur de Lamartine, la paix et le bonheur sur l'illustre poète, le grand homme d'Etat qui daigne recevoir le plus humble de ses admirateurs.

LAMARTINE

N'insistez pas mon ami. Je croirais que vous êtes un flatteur, ce qui vous aiderait à réussir dans le monde, mais pas auprès de moi.

MISTRAL

Mais je ne tiens point à réussir dans le monde et votre estime me sera plus précieuse que son jugement. Le monde m'est indifférent et aucune gloire ne saurait remplacer les vastes horizons de mon pays provençal, aucun encens le parfum enivrant de nos champs de lavande, ni l'odeur de nos garrigues où poussent le thym, la myrrhe, la sauge, toutes plantes sauvages que le Bon Dieu a fait s'épanouir sous notre beau soleil, pour la joie de nos cœurs.

LAMARTINE (riant)

Quel lyrisme, si j'étais encore Ministre des Affaires Etrangères je vous nommerais Ambassadeur. Vous sauriez faire valoir notre pays et lui créer de profondes amitiés.

MISTRAL

Vous, Maître, qui avez visite l'Europe et l'Orient n'avez-vous pas constaté l'estime où l'on nous tient dans le monde.

LAMARTINE

Sans doute. L'on aime notre peuple parce qu'il a su le premier, parler de liberté et eût l'audace de la conquérir.

DUMAS

Ne dit-on pas, qu'avec vos compagnons de 1848 vous avez incité la Pologne, le pays de Chopin, à secouer le joug.

LAMARTINE

Cela est vrai et j'en suis fier.

MISTRAL

Certes, Chopin, vivant dans votre milieu, ne pouvait qu'être transporté par vos idées généreuses et votre souffle poétique. J'ai eu le grand plaisir d'entendre sa pathétique, quelle œuvre remarquable!

LAMARTINE

Pauvre Chopin! Je le revois encore, portant son âme sur son beau visage mélancolique, aux traits comme ciselés par le malheur. Un grand musicien. Un homme d'une exquise délicatesse, vous souvient-il Dumas?

DUMAS

Certes, une sensibilité à fleur de chair, toujours prête à frémir dès la moindre approche. Ah! ces soirées passées auprès de George Sand, Musset, Balzac, Berlioz, Listz, Chopin...

LAMARTINE

Sans oublier les deux autres Dumas le père et le fils dont vous étiez le Saint-Esprit; bien qu'aucun lien de parenté ne vous unisse.



DUMAS

C'était infiniment plus agréable que les fins de semaine à Compiègne où nous convie l'Empereur dont le morne ennui essaye de trouver avec les personnalités de son temps un peu de (quelque) distraction. Seul le malicieux et subtil Prosper Mérimée sait donner un peu d'animation à ces tristes soirées.

LAMARTINE

Ces réceptions officielles auxquelles je me suis toujours refusé de participer ne peuvent être que guindées et froides alors que les artistes ont besoin d'un certain laisser aller... Mais tout ceci est du passé et les regrets sont vains. Tournons les yeux vers l'avenir, que votre belle santé nous paraît devoir être (???) florissant, Mr. Mistral. Vous avez votre manuscrit sous le bras. Si votre talent est à l'égal de votre mine vous irez loin mon jeune ami.

MISTRAL

Dieu vous entende, Maître.

LAMARTINE

Tout d'abord, pourquoi ce nom de Mireille, que l'on ne trouve, à ma connaissance, dans aucun calendrier.

C'est une histoire perdue dont il ne reste rien que ce nom auquel je trouve fraîcheur et beauté. Quand ma grand-mère voulait gracieuser quelqu'une de ses filles elle disait: — C'est Mireille, la belle Mireille, Mireille mes amours. Et depuis cette lointaine époque ce nom fleurit en moi charmant et parfumé de jeunesse, d'innocence; un rayon de beauté dans une brume d'amour. Et cette histoire que j'ignore, j'ai voulu la conter en partant du charme de ce nom dont les syllabes mélodieuses chantent le Soleil, les herbes de Provence, les joies du Paradis: Mireille. Il (ce nom) commence comme celui de mon pays: Maillane.

LAMARTINE

Maillane! Ce nom (mot) quand vous l'avez prononcé, tout à l'heure, Dumas, n'avait réveillé en moi aucune résonance, mais il me souvient d'un ancien Président de la Convention qui avait nom Durand Maillane.

MISTRAL

Durand de Maillane, en effet mon père m'en parla souventes fois. Il était né à Saint-Rémi de Provence et n'avait pas voté la mort du Roy. Ce qui lui valait l'estime de mon père.

LAMARTINE

La Provence avait envoyé aux Etats Généraux un homme sage et courageux, à son image.

DUMAS

Par contre son neveu Pélissier avait voté la mort.

MISTRAL

Mon père m'a conté cette anecdote dont il fut témoin. Un jour que Pélissier se vantait d'avoir ainsi voté, Mr. Durand de Maillane lui dit: — Tu es jeune, Pélissier, quelque jour tu le verras, le peuple va payer par des millions de têtes celle de son roy.

LAMARTINE

C'était prémonitoire hélas. Les 20 années de guerres napoléoniennes allaient coûter terriblement cher à notre beau pays de France... Mais excusez-moi d'avoir ouvert cette parenthèse, alors que vous étiez si bien lancé pour nous parler de votre Mireille. Mirèio, en provençal, sans doute.

MISTRAL

Quoi, vous comprenez le Provençal?

LAMARTINE

Vous n'êtes pas sans savoir que j'ai vécu de longs mois en Savoie.

MISTRAL

Notre parler n'est pas le même.

LAMARTINE

Sans doute, pas tout à fait. Mais ils ont tous deux même origine le latin... Alors...

MISTRAL

Je puis donc vous lire Mirèio en Prouvènço?

LAMARTINE

Povès.

MISTRAL

Quel bonheur! C'est vraiment toute ma pensée et mon cœur et mon âme que je vous livrerai.

LAMARTINE

Je vous écoute donc.

(Entre Nanon)

LAMARTINE

Qu'y a-t-il Nanon? Melle Valentine vous a demandé de nous apporter des rafraîchissements. Très bonne idée.

NANON

Ce n'est pas Mademoiselle, mais Mr. Mistral a apporté cette bouteille en me priant de la servir au cours de la conversation.

LAMARTINE

Comment se fait-il Mr. Mistral...

MISTRAL

Maître, veuillez m'excuser, je vous prie, ne croyez pas à mal. J'ai voulu vous apporter de l'élixir de notre St-Michel de Frigolet. C'est tout le parfum de nos montagnettes qui pénètre en vous. C'est un des nombreux trésors de notre Provence.

LAMARTINE

St-Michel de Frigolet. Cela me dit quelque chose, en effet, je crois me souvenir d'avoir visité son abbaye en ruines.

MISTRAL

c'est cela même et figurez-vous que j'ai appris là mes premiers rudiments de latin.

LAMARTINE

Avec les pères?

MISTRAL

Non pas. Un brave homme ingénieux qui dispensait l'instruction, oh de bien médiocre façon, en demandant d'être payé en nature.

LAMARTINE

En nature, comment cela? Dumas, c'est vrai tu as été toi aussi à Frigolet.

DUMAS

C'est vrai tu as été, toi aussi, à cette fameuse école de Monsieur Donnat.

MISTRAL

Il (Un personnage) allait trouver les commerçants ou les paysans et leur offrait de prendre leurs enfants en pension, mais sachant ce que représentait un écu, il demandait à celui-là tant de sacs de blé. Au meunier de moudre ce blé; au menuisier de faire les réparations nécessaires etc.. et avait réuni ainsi tous les gamins des environs. La discipline n'était pas sévère, mais c'est avec lui que (grâce) j'ai appris à lire dans le grand livre de la nature.

LAMARTINE

Le meilleur des enseignements. Mais Frigolet ne signifie-t-il pas Farigoulet en provençal, c'est à dire lieu où l'on trouve la farigoule, c'est à dire le thym.

MISTRAL

Certes oui, le thym dominait sur les montagnettes, mais aussi toubes, les herbes de la Saint Jean avec lesquelles les pères ont fait cet élixir gouleyant qui semble, comme on dit chez nous, que le petit Jésus vous fait pipi dans la bouche.

LAMARTINE

Eh bien! quoique la Faculté m'interdise l'alcool à cause de mes rhumatismes, goûtons à cet élixir. (Il lève son verre) A votre succès et à votre Provence, cher Monsieur Mistral.

(Ils boivent)

Vous avez raison, il s'agit là d'un vrai nectar. Mais dites-moi: pourquoi écrivez vous en provençal, la carrière littéraire est déjà tellement difficile en français. De gaieté de cœur vous allez vous priver d'un grand nombre de lecteurs et vous diminuez vos chances de trouver un éditeur.

MISTRAL

Peut-être, mais il m'importe peu. L'oiseau chante dans une langue qui nous est étrangère et cependant son chant nous émerveille. D'ailleurs je me suis fait le serment d'écrire en provençal ou de ne point écrire plus qu'un succès personnel. C'est le renouveau de la langue provençale que je souhaite, tout comme Jasmin, ce méconnu de si grand talent, et si, sur les instances de mes amis, j'ai accepté de traduire Mistral en français, c'est pour éveiller la curiosité des érudits et des hommes de mon pays, qui ont abandonné cette langue et ne veulent plus la connaître. Oui, je me suis délibérément trahi moi-même, car les vers ont une résonance, en provençal, qu'aucune autre langue ne saurait leur donner.

LAMARTINE

Belle profession de foi. J'espère que nul ne viendra plus nous déranger et que je vais pouvoir écouter votre Mireille en toute tranquillité.

MISTRAL (Commençant à lire)

*Cante uno chato de Prouvènço*

LAMARTINE (Traduisant)

Je chante une fille de Provence

MISTRAL

*Dins lis amour de sa jouvènço*

LAMARTINE

Dans les amours de sa jeunesse

MISTRAL

*A travers de la Crau, vers la mar, dins li li blad*

LAMARTINE

A travers la Crau, vers la mer, dans les blés

MISTRAL

*Umble escoulan dóu grand Ouméro*

LAMARTINE

Humble écolier du grand Homère

La lumière s'éteint (diminue) peu à peu. La scène reste dans le noir un instant. On entend un air provençal puis le rayon lumineux viendra prendre Vincent et Mireille dans un médaillon.

VINCENT

Quoi, vous amoureuse de moi?

De ma pauvre vie encore heureuse

N'allez pas vous jouer, Mireille, au nom de Dieu!

Ah! ne me faites pas croire des choses

Qui, là-dedans une fois enfermées,

Seraient ensuite la cause de ma mort.

Mireille, de cette sorte ne vous moquez plus de moi!

MIREILLE

Que Dieu jamais m'emparadise

s'il est mensonge en mes paroles!

Va, croire que je t'aime, cela fait pas mourir,

Vincent!... Mais si, par cruauté,

Tu ne veux pas de moi pour amante

Ce sera moi, malade de tristesse

Ce sera moi, qu'à tes pieds tu verras se consumer.

VINCENT

Oh! ne dites plus des choses pareilles

De moi à vous, il y a un labyrinthe,

Du mas des Micocoules vous êtes, vous,

La reine devant qui tout plie...

Moi, vannier de Valabrègue.

Je ne suis qu'un vaurien, Mireille, un batteur de campagne.

MIREILLE

Et que m'importe que mon bien aimé  
Soit un baron ou un vannier  
Pourvu qu'il me plaise, à moi!  
Mais si tu ne veux que la langueur  
de mon sang dans tes aillons  
Pourquoi donc, O Vincent m'apparais-tu si beau

VINCENT

Ne vois-tu pas que ton embrasement  
A mis le feu dans mes pensées  
Car tiens, si tu veux le savoir, au risque que de moi,  
Pauvre porteur de falourdes,  
Tu ne veuilles faire que ta risée,  
Je t'aime, je t'aime aussi, Mireille!  
Je t'aime de tant d'amour que je te dévorerais

(Noir. Tandis que l'on entend l'air de Magali au flageolet la lumière revient peu à peu sur le jardin de Lamartine.)

(Un rayon de lumière, simple médaillon, éclaire le visage de Mireille)

MIREILLE (En prière)

O Saintes Maries,  
Qui pouvez en fleurs  
Changer nos larmes  
Inclinez vite l'oreille  
Devers ma douleur  
Et vous pouvez me croire  
Donnez moi Vincent,  
Et gais et souriants,  
Nous viendrons vous revoir  
Tous deux ensemble.  
Mon père s'oppose  
A cet accord;  
De toucher son cœur  
Ce vous est peu de chose,

Belles Saintes Maries.  
O belles patronnes  
C'est vous réellement!  
Cachez les rayons  
De vos couronnes  
Ou moi je mourrai.

(Noir. Quelques mesures de Magali. Nouveau Médaillon de lumière sur Vincent cette fois)

VINCENT

Elle est morte!... Ne voyez vous pas qu'elle est morte?  
Elle est morte! Morte? Ce n'est pas possible!  
Parlez, au nom de Dieu, bonnes gens qui êtes là  
Vous avez vu des mortes:  
Dites moi, en passant les portes,  
Elles souriaient ainsi!  
Hélas! Hélas! je veux  
Saintins, que dans la fosse avec elle vous m'emportiez  
Là, ma belle, à mon oreille  
Tant et plus de tes Maries  
Tu me parles... Et de coquillages,  
O tempêtes des mers, là puissiez vous nous recouvrir!  
Bons Saintins, je me confie à vous...  
Faites pour moi ce que je vous dis:  
Pour un deuil pareil, ce n'est pas assez que les pleurs!  
Creusez nous dans l'arène molle  
Pour tous deux un seul berceau!  
Elevez y un tas de pierres  
Afin que jamais l'onde vienne nous séparer!

(Noir. Nous revenons chez Lamartine où Mistral vient de terminer la lecture de Mireille)

LAMARTINE

Quelle (œuvre) admirable chose vous avez écrit là, mon cher Monsieur Mistral. Un incomparable duo d'amour.



DUMAS

J'ai beau la connaître presque par cœur, cette Mireille, je ne puis m'empêcher de tressaillir en l'écoutant.

MISTRAL

Vraiment cela vous plaît: M. de Lamartine?

LAMARTINE

J'ai lu bien des poètes de toutes les langues et de tous les siècles, mais à l'exception d'Homère nous n'en avons lu aucun qui ait pour nous un charme plus inattendu, plus naïf, plus émané de la pure nature que votre Mireille. Laissons-la pour ce soir. Je veux plus à loisir lire votre chef-d'œuvre car c'en est un.

(Le prenant par les épaules) Mistral, je te déclare mon frère de cœur. Sois le bienvenu parmi les chantres de nos climats. Tu es d'un autre ciel et d'une autre langue, mais tu as apporté avec toi ton climat, ta langue, ton ciel!

MISTRAL

Puissiez-vous être bon prophète, Maître, et puisque ma Mireille vous a plu, permettez-moi de vous la dédier en ces termes:

Je te consacre Mireille, c'est mon cœur, c'est mon âme,

C'est la fleur de mes ans,

C'est un raisin de Crau qu'avec toutes ses feuilles

T'offre un paysan.

LAMARTINE

O poète de Maillane, tu es l'aloès de Provence. Tu as fleuri en 25 ans, ton âme poétique parfume Avignon, Arles, Marseille, Toulon, Hyères et bientôt toute la France mais plus heureux que l'arbre d'Hyères, le parfum de ton livre ne s'évapore pas en mille ans.



© CIEL d'Oc – mars 2003